

Éléments de vision et jalons – Version préliminaire

Qu’est-ce qu’on vise et comment y arriver?

ORIENTATION	ÉLÉMENT DE VISION	JALON
Circuits courts et de proximité	La production agricole à Montréal et les régions avoisinantes sert en priorité à nourrir les populations locales.	Les politiques gouvernementales sont réorientées vers l'autonomie alimentaire des territoires.
		Il y a une redéfinition de la norme sociale de ce qui est considéré comme la "région" pour élargir et inclure tant la ville que les fermes périurbaines, et les citoyens sont solidaires des producteurs et productrices.
	Les produits sont distribués et consommés au rythme des saisons.	Les infrastructures facilitent l'approvisionnement des produits périurbains en ville.
	La population montréalaise connaît les aliments locaux, où les procurer et comment les préparer et conserver.	Les savoirs autochtones et des autres traditions culinaires sont valorisés et partagés.
		Des points de vente des produits locaux existent dans tous les quartiers montréalais et sont accessibles financièrement pour toute la population.
	Les espaces de production, de transformation et de distribution sont suffisants et accessibles pour les entreprises et OBNL.	Les terres agricoles sont davantage protégées par la loi.
		Les espaces de production (terres, jardins, serres) sont en propriété collective.
		Les plans d'urbanisme assurent la présence d'espaces de production, transformation et distribution.
	Les espaces de production sont suffisants et accessibles pour la population.	Des terrains sont rendus accessibles et desservis (eau) pour augmenter le nombre des jardins communautaires et collectifs, dans une perspective d'équité territoriale.
		Il y a davantage d'arbres fruitiers dont la population peut faire la récolte.
		La population est soutenue pour apprendre à cultiver des aliments.

ORIENTATION	ÉLÉMENT DE VISION	JALON
Collaboration intersectorielle et gouvernance	Les divers réseaux de sécurité alimentaire travaillent en synergie entre eux et avec des réseaux connexes (lutte contre la pauvreté, droit au logement, etc.).	Des espaces d'échanges et mécanismes de collaboration favorisent la cohérence et la complémentarité des actions.
	Des comités citoyens participent au développement des projets collectifs des quartiers.	Chaque quartier a son comité citoyen en alimentation basé sur la diversité et représentatif de la population.
	Les parties prenantes du système alimentaire montréalais, notamment des citoyennes et citoyens, collaborent pour la promotion des politiques publiques.	Des coalitions font la promotion de priorités collectives (la mise en œuvre du PASUQ, pour la protection des terres agricoles, pour le droit à l'alimentation, pour un Nutriscore de santé durable, contre les monopoles et le lobbyisme, pour des revenus minimums, etc.)
	La Ville de Montréal a une politique alimentaire.	La Ville s'engage à développer une politique alimentaire et identifie les personnes responsables de son développement (élu.es, services).

ORIENTATION	ÉLÉMENT DE VISION	JALON
Empreinte écologique	En privilégiant la réduction à la source, le système alimentaire génère un minimum de matières résiduelles, contenants et emballages.	L'utilisation des contenants réutilisables est possible et répandue dans les restaurants et commerces de détail, notamment avec l'élargissement de la consigne et la mise en place d'un système unique de gestion des contenants réutilisables à l'échelle de l'île.
		Des stations de tri et formations sont délivrées à l'ensemble des ICI. Celles-ci adhèrent au système de collecte municipale des matières organiques.
		Davantage d'aliments peuvent être achetés en vrac.
		La population est soutenue pour le tri des matières résiduelles domestiques.
	Montréal se dote d'une stratégie de lutte au gaspillage alimentaire incluant l'ensemble des composantes du système alimentaire et promeut une approche complète 3RV.	La réglementation municipale favorise le don des surplus ainsi que la réduction à la source dans les ICI
		Les applications comme <i>Too good to go</i> et autres permettent à la population d'obtenir des surplus gratuits ou à rabais et sont utilisés par une grande partie de la population.
		Des formations et kit méthodologiques pour la lutte au gaspillage sont délivrés à l'ensemble des parties prenantes.
		Un plan de prévention / récupération des surplus alimentaires est rendu obligatoire pour l'ensemble des événements publics/privés montréalais.
Saine alimentation	Les producteurs et productrices ainsi que la population ont accès à une eau de qualité.	Les aliments toujours bons pour la consommation ne sont pas jetés à cause des dates de péremption.
		Des mesures préventives sont mises en place pour freiner la dégénération de la qualité de l'eau, notamment avec une réduction des produits chimiques (engrais, pesticides).
	La population montréalaise consacre davantage de temps pour préparer les repas faits maison et pour partager les repas dans un contexte convenable.	Les employeurs accordent assez de temps pour les repas et favorisent la conciliation travail-famille.
		Les cuisines collectives sont accessibles à la diversité des populations, toute en offrant des espaces sécuritaires.
		La publicité des aliments transformés et la restauration rapide est restreinte dans le milieu de vie.
	L'environnement alimentaire dans les quartiers et les milieux de vie favorise une saine alimentation.	Les points d'approvisionnement sont accessibles en transport collectif et accessibles financièrement.

ORIENTATION	ÉLÉMENT DE VISION	JALON
Menu de santé planétaire	La population montréalaise consomme davantage de protéines végétales.	Des ateliers de littératie alimentaire favorisent l'adoption d'un menu de santé planétaire, notamment en milieu scolaire.
		Des ateliers d'éducation populaire valorisent les échanges sur les savoirs de la nutrition, l'alimentation diversifiée et interculturelle, notamment en milieu communautaire. Ces ateliers favorisent les connaissances sur les liens entre l'alimentation, la santé physique et mentale.
		L'offre alimentaire dans les institutions publiques (milieux scolaires, hospitaliers, cafétérias pour fonction publique, concessions publiques etc.) promeut le végétal par défaut, tout en laissant la liberté du choix de protéines.
		Les politiques d'approvisionnement comme la SNAAQ sont réorientées pour inclure davantage de critères de durabilité et de circuits courts.
	Les politiques gouvernementales favorisent le développement des filières de légumineuses et de grains entiers.	Un plaidoyer auprès du gouvernement apporte un contre-poids aux lobbyistes de l'industrie des autres filières.

	Un système d'étiquetage (comme Nutriscore) rend accessibles les informations sur l'impact des aliments sur la santé humaine et de la planète.	Un plaidoyer auprès du gouvernement accélère la mise en place du système d'étiquetage souhaité.
	La population montréalaise consomme davantage de produits biologiques.	
	La population montréalaise favorise les produits importés de commerce équitable.	Les produits de commerce équitables sont identifiés et mis en valeur dans les épiceries.

ORIENTATION	ÉLÉMENT DE VISION	JALON
Insécurité alimentaire	Le pouvoir d'achat de la population montréalaise augmente.	Un programme de revenu minimum garanti est mis en place.
		Le prix de logement est contrôlé et il y a plus de logements abordables.
	La tarification sociale est une pratique répandue qui favorise l'accessibilité économique de l'alimentation.	Chaque quartier a des épiceries solidaires offrant des aliments diversifiés et culturellement appropriés.
		Des commerces de proximité tels que les boucheries, poissonneries, boulangeries et fruiteries adoptent une tarification sociale.
		L'expansion des initiatives de coupons nourriciers permet à plus de personnes de s'en procurer, dans un nombre plus important de points de vente, dans une perspective d'équité territoriale.
	Les prix des produits de base sont abordables.	L'économie sociale occupe une part importante du marché en alimentation, favorisant une sortie de la logique du marché conventionnel.
		Les politiques publiques favorisent la diversification des marchés (réduction de monopoles) et la transparence sur les prix.
		Le gouvernement contrôle le prix d'un certain nombre de produits de base.
	Les organismes communautaires offrent des services et une alimentation de qualité aux populations en situation de précarité financière.	Les organismes communautaires bénéficient d'un financement récurrent à la mission.
		Les organismes communautaires adoptent les bonnes pratiques pour favoriser l'équité et la dignité dans l'accès aux services.
		Les organismes communautaires limitent la distribution des aliments ultra-transformés ou de mauvaise qualité, tout en offrant des aliments culturellement appropriés.
		Des stratégies de communications permettent à une plus grande part de la population de connaître les services communautaires disponibles.